

Inauguration du Palais des congrès de Montréal

Le nouveau Palais des congrès de Montréal a ouvert ses portes le 27 mai dernier. Situé au cœur du quartier des affaires, du spectacle et des arts, ce centre de 81 millions de dollars permet à Montréal de se joindre au rang des grandes villes de congrès dans le monde qui peuvent accueillir des milliers de délégués. « Montréal est déjà reconnue comme l'un des hauts lieux du tourisme et des congrès en Amérique du Nord, particulièrement grâce à ses vastes espaces de réunion. Avec le Palais des congrès, s'ajoute une nouvelle dimension qui place Montréal au même niveau, sinon devant la concurrence des grandes villes du monde », a déclaré M. Roger Privé, le directeur général de la Société du Palais des congrès de Montréal.

Au cours de ses dix premiers mois d'activités, le Palais des congrès accueillera 74 événements qui amèneront plus de 350 000 visiteurs et délégués. « Une performance satisfaisante », note M. Privé qui espère attirer à Montréal une trentaine de nouveaux congrès par année qui devraient générer des retombées économiques de plus de 65 millions de dollars.

Le Palais des congrès comprend, entre autres, une salle de congrès de 4 200 mètres carrés qui peut accueillir quelque 5 800 personnes, un hall d'exposition de 9 500 mètres carrés pouvant réunir jusqu'à 10 000 visiteurs et contenir 520 kiosques ; 28 salles adjacentes permettent également de tenir des réunions de 100 à 1 000 personnes. Par ailleurs, l'édifice est situé à proximité de 8 500 chambres d'hôtel et une ligne de métro le relie aux principaux points d'intérêt de la ville : centres culturels, universités, salles de spectacles, magasins, restaurants.

Hydro-Québec veut ériger la plus grande éolienne au monde

Hydro-Québec veut construire au coût de 35,2 millions de dollars la plus grande éolienne à axe vertical au monde, à Cap-Chat, en Gaspésie.

Le Projet Éole, d'une hauteur équivalente à un édifice de 30 étages, et d'une puissance de 4 000 kW, pourra alimenter 400 maisons chauffées à l'électricité. La fabrication et la mise en service s'effectueront en 1984-1985.

Éole dépasse largement l'éolienne des Îles-de-la-Madeleine, deux fois plus petite

et d'une puissance limitée à 230 kW.

Projet conjoint du Conseil national de recherches du Canada et de l'Ireq (Institut de recherche d'Hydro-Québec) qui en partagent également les coûts, il sera géré et réalisé par Hydro. Éole permettra aussi de compléter les connaissances dans ce secteur. Les Européens et les Américains misent sur les éoliennes à axe horizontal, ressemblant à des moulins à vent. Les Canadiens, par contre, se concentrent sur celles à axe vertical, dont la pale tourne autour d'une colonne centrale, comme un mat.

Les études préliminaires du projet Éole ont débuté en mars 1981. Des critères comme les conditions atmosphériques, l'interférence électromagnétique, l'intégration au réseau d'Hydro et le coût ont déterminé trois régions du Québec détenant le potentiel approprié : la Côte-Nord, les Îles-de-la-Madeleine et la Gaspésie. Des études météorologiques précises menées durant un an ont par la suite dégagé Cap-Chat comme l'endroit le plus favorable.

Le bruit créé par l'éolienne atteindra la fréquence de 700 à 1 200 hertz, soit celui produit dans une maison calme. Pour limiter les collisions d'oiseaux aquatiques, on érigera Éole à bonne distance du fleuve et on utilisera des lampes stroboscopiques.

Si Éole confirme les études, le Québec se doterait de parcs d'éoliennes.

Première machine-robot complète-ment canadienne

Les Industries modernes Melbourne, des Cantons de l'Est (Québec), ont présenté, le 2 mai, la première machine-outil assistée par ordinateur, entièrement conçue et fabriquée au Canada.

Le porte-parole de la compagnie, M. Gerry Manseau, a soutenu que les machines similaires importées sont plus coûteuses et plus difficiles à opérer que le prototype lancé, lequel était en montre récemment, à l'exposition industrielle de la machine-outil de Toronto.

L'entreprise a mis trois ans pour concevoir et fabriquer la machine à contrôle numérique, qui permet notamment d'usiner économiquement de petites et grandes pièces à géométries complexes en quantités réduites. Dépendant des « options » demandées par les clients, cette machine se vendra entre 180 000 \$ et 215 000 \$.

La compagnie, qui célèbre son ving-

tième anniversaire et dont le chiffre d'affaires dépasse 3,5 millions de dollars, espère porter le nombre de ses employés de 80 à plus de 100 d'ici à un an grâce à son nouveau produit. Son usine fabrique entre autres des boîtes de conduite pour les autobus GM, des boîtes d'engrenage, des réducteurs de vitesse, etc. Plus de 35 p. 100 de la production est exportée.

Une étude du gouvernement fédéral établit à 35 millions de dollars annuellement les importations canadiennes dans le secteur de la machine-outil, dont le taux de croissance atteint 25 p. 100 par an. Le marché américain est évalué à quelque 350 millions de dollars par année.

Retrait des forces étrangères du Liban

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a émis le 27 mai la déclaration suivante concernant le retrait des forces étrangères du Liban.

« Le peuple et le gouvernement du Canada ont suivi avec beaucoup d'attention et de préoccupation les événements au Liban. Le Canada a demandé le retrait de toutes les forces étrangères du Liban et le retour à l'autorité civile dans ce pays, afin de permettre au gouvernement libanais de s'attaquer aux tâches essentielles de la reconstruction et de la réconciliation nationales. Le premier ministre a réitéré cette demande devant la Chambre le 19 mai.

« Nous nous réjouissons de la signature d'un accord sur le retrait des Israéliens, qui constitue une première étape essentielle du processus, et nous espérons que cet accord sera mis en vigueur le plus tôt possible. Nous avons adressé des félicitations au secrétaire d'État américain, M. Shultz, pour l'aide indispensable apportée par le gouvernement américain à la conclusion de cet accord et pour l'efficacité de ses propres interventions dans les derniers stades de la négociation.

« Nous suivons de près les pourparlers en cours entre les gouvernements libanais et syrien sur la situation, et formulons l'espoir qu'ils déboucheront sur une issue heureuse afin que toutes les forces étrangères présentes au Liban soient retirées dans les meilleurs délais. Il importe que dans l'intervalle toutes les parties concernées agissent avec la plus grande prudence, afin de réduire les tensions dans la région. »